

Généa-89 (Yonne)

N° 102 Deuxième trimestre 2004 – 8 €

ISSN 0184-1998

Dans ce numéro
Quand les parents sont inconnus

Les Conti dans l'Yonne



Photo : Église de Chamvres
Cliché R. T.

Revue DE LA SOCIÉTÉ
GENÉALOGIQUE.
DE L'YONNE

Supplément de la revue bourguignonne
« Nos Ancêtres et Nous »

Editorial

Le 2 octobre prochain, à Tonnerre, la Société généalogique de l'Yonne organise pour l'Union généalogique de Bourgogne son forum annuel de généalogie.

Ces manifestations sont l'occasion pour les participants de rencontrer physiquement des correspondants avec lesquels ils n'avaient échangé que par courrier ou téléphone. Les rencontres fructueuses qui s'ébauchent, les échanges passionnés au coin d'une table, les interrogations anxieuses « Savez-vous si madame ... est déjà arrivée ? »... donnent à ces journées un caractère éminemment sympathique.

C'est aussi l'occasion de découvrir l'état d'avancement des travaux de dépouillement entrepris par les cercles généalogiques de Bourgogne, mais aussi de Champagne, de Seine-et-Marne ou du Loiret venus en voisins. Combien de pistes n'ont-elles pas été découvertes en demandant une requête distraite sur une base de données qui se trouvait disponible, mais dont on n'attendait rien ?

L'observation des diverses présentations, l'analyse des pistes de recherche explorées par les uns ou les autres sont aussi très enrichissantes. On peut apprécier sur pièce les propositions des éditeurs qui œuvrent dans la mouvance des recherches généalogiques, interroger les concepteurs de logiciels.

Ceux qui sont convaincus peuvent d'ores et déjà nous retourner le formulaire d'inscription joint à la présente livraison. Quant à ceux qui restent perplexes, je les invite à le remplir aussi pour venir se convaincre sur place.

Société Généalogique de l'Yonne

27/4 place Corot

89000 – AUXERRE

☎ 03.86.46.90.60 (répondeur et fax)

<http://www.sgyonne.org>

<http://www.sgy.fr.st>

Généa89 numéro 102 – Directeur de la Revue : Robert Timon – Revue de la S.G.Y. - Supplément Icaunais de *Nos Ancêtres et Nous* - Directeur de publication : Françoise Gonon - Rédacteur en chef : Joseph Moncharmont

Vos représentants : Président : Robert Timon – Vice-présidents : Pierre Le Clercq (tables de mariages), Michel Perrot (Union de Bourgogne), Corinne Knockaert (relations avec les cercles limitrophes).

Secrétaire général : Jean-Michel Bellanger. Secrétaire générale adjointe : Dominique Baillot.

Trésorier : Jean-Robert Blot (antenne *tonnerroise*).

Conseillers : Françoise Botte, Ginette Bougault, Paul Camille Dugenne, Vincent Ferry, Edith Gaucher, Claude Gourdain, Sylvie Lajon (antenne *sénonaise*), Jean Paoletta (antenne *Chemins de Saint-Edme*), Marc Pautet, Jacques Poussard (antenne *entre Yonne et Cure*), Guy Vasseur (antenne *avallonnaise*), Roger Vico (antenne *jovinienne*).

Publicité



Eric BOURGOÏN

Généalogiste

11, rue de la Mairie
89500 LES BORDES

Tél. & Fax : 03.86.96.01.29

e.bourgoïn.genealogiste@wanadoo.fr
<http://www.bourgoïn-genealogie.net>

**Recherches généalogiques
et historiques
Transcription de textes anciens**

Documentation, tarifs
et devis gratuits sur demande

Siret 403 760 226 00031

Une bonne recette ?

par Gilles Boudin SGY 479

Source : Microfilm 1 632 152 – Family History Library (Mormons) à Salt Lake City (USA)

Dans les registres paroissiaux de CRY (Yonne) on trouve cette recette, juste après l'acte de baptême de François DORE, le 12 juillet 1670. Le titre initial était « **Recette pour le sirop de groseilles** ». Le mot « groseilles » est rayé et le mot **vinaigre** est ajouté au-dessus. L'écriture est très différente de celle de l'acte de baptême. Ce n'est pas le même curé qui a écrit. On peut se demander également si c'est à la même époque ou si, plus tard, quelqu'un a écrit dans un espace resté libre dans le registre.

Voici ce texte en conservant son orthographe :

« Prenez 8 livres de framboise pas trop mures et faites la macerer pendant 24 heures dans trois pintes de bon vinaigre, passez le tout dans un linge avec forte expression, posez ce jus, ajoutez 2 livres de sucre pour une livre de jus, remuer avec une spatule, mettez le mélange sur le feu jusqu'à ce qu'il commence à bouillir laissez refroidir le sirop, passez le à travers un tamis de crin pour enlever l'écume, mettez dans des bouteilles dans un lieu tempéré. »

Qui veut essayer, goûter et nous dire le résultat ?

Interrogations autour des parents inconnus

par Mme ENSELME, SGY 1331

Après avoir fait des recherches sur la famille, côté paternel, je me suis lancée sur les traces de ma famille côté maternel, la famille MEUNIER à Gigny (Yonne). Recherches frustrantes puisque je butte rapidement sur l'acte de décès de Jean MEUNIER¹, manouvrier, décédé le 3 mai 1860 à Gigny, à l'âge de 56 ans. Sur l'acte de décès figure bien le lieu de naissance : Bourbon-l'Archambault, dans le département de l'Allier, mais les parents sont déclarés inconnus.

Le mot « *inconnu* » laisse à penser qu'il s'agit d'un enfant trouvé, abandonné, sans aucun signe pouvant aider à l'identifier. Plusieurs questions viennent alors à l'esprit : si l'enfant a été « trouvé », on peut se demander où et par qui ? A-t-il été trouvé par un paysan à la campagne dans un champ - dans certaines régions on appelait l'enfant un « champi » - (cf. : « François le Champi » de George Sand), dans un village, sur le parvis d'une église, près d'un puits... ? Dans ce cas, l'enfant était bien souvent baptisé par le curé et confié à une famille dont il prenait le nom. En ville, la mère pouvait le déposer anonymement dans le « tour » d'un hôpital ou d'un couvent. Le tour était une sorte de cylindre pivotant sur un axe et ouvert d'un côté qui était installé dans l'épaisseur des murs des hôpitaux ou des couvents. La mère qui abandonnait son enfant signalait sa présence en tirant la chaîne d'une cloche, déposait l'enfant dans la partie ouverte du tour et la sœur « tourière » faisait pivoter le tour pour le recueillir : à aucun moment la sœur ne pouvait voir la personne qui avait déposé le bébé ; l'anonymat de la mère était ainsi préservé. Ce système de dépôt perdurera longtemps après le démantèlement des ordres religieux et sera repris par l'État à partir de 1793. De toute façon, quelle que soit la manière dont l'enfant a été abandonné, il faisait l'objet d'un enregistrement dans lequel il était inscrit sous un matricule. L'État devenait ainsi le tuteur de l'enfant.

Les recherches dans ce cas s'avèrent très difficiles, d'autant que dans mon cas la mairie de Bourbon-l'Archambault me répond ne pas avoir d'acte de naissance d'un enfant mâle « trouvé » ou « abandonné » à la date indiquée.

Peut-être n'y a-t-il pas eu d'acte de naissance. Jean Meunier a peut-être dû demander un « acte de notoriété » au juge de paix au moment de son mariage : cet acte indiquait une date de naissance approximative, dans une commune arbitraire :

Bourbon-l'Archambault, en l'occurrence. Je n'ai pas retrouvé son acte de mariage du 8 mars 1832 à Gigny qui aurait pu me donner une indication quelconque. Cependant, d'après son âge mentionné sur l'acte de décès on peut situer sa date de naissance en 1804.

Se pose également la question de l'origine de son nom : Est-ce le nom d'un parrain de circonstance ? A-t-il été trouvé près d'un moulin ? A-t-il été trouvé par un meunier ? Pour ce qui est de son prénom, Jean, l'a-t-on trouvé le jour de la Saint-Jean ? Est-ce le prénom de celui qui l'a trouvé ? Autant de questions qui restent sans réponse.

Quand et comment est-il venu à Gigny ? A-t-il été « déposé », tout bébé, contre dédommagements, dans une famille nourricière, par un de ces convoyeurs d'enfants trouvés ou abandonnés, mandaté par l'Assistance Publique pour conduire ces enfants dans des maisons d'accueil comme cela se faisait à cette époque ? Ces enfants, inscrits dans un « registre de départ » qui indiquait leur destination, partaient ainsi par convois entiers. Nombre d'entre eux n'arrivaient jamais tant les conditions de transport qui s'effectuaient à dos d'homme, dans des charrettes ou par barques étaient terribles.

Pourquoi Gigny ? Est-ce le hasard des demandes des familles d'accueil auprès du bureau local de l'Assistance publique ou y avait-il une indication sur l'origine de sa naissance qui l'ait fait placer à Gigny ?

Quelle enfance a-t-il eu ? Si la société de cette époque était cruelle pour les filles-mères, elle n'avait pas plus de pitié pour les enfants du « péché » et leur sort était peu enviable : employés de ferme, sans autre avenir qu'une vie de domestique, souvent maltraités.. bien contents s'ils mangeaient à leur faim. Les plus chanceux pouvaient, parfois, être adoptés. A moins qu'il ne soit venu dans ce village à l'âge adulte et ait décidé de s'y fixer par hasard, parce qu'il y a trouvé un emploi ou une épouse ? Là encore, le mystère restera entier et les recherches généalogiques de ce côté me semblent bien compromises.

Sources : Mairie de Gigny ; Mairie de Tonnerre ; Archives départementale de l'Yonne à Auxerre (Gigny 5Mi 438)

« *Guide des recherches sur les enfants naturels et abandonnés* » Myriam Provence - Éditions Brocéliande - 5 rue Bargue, 75015 Paris.

¹ Voir en page 83 le tableau de descendance.

Cette fin du 19^e siècle et le début du 20^e virent de grands bouleversements sociaux : de nouvelles industries, de nouveaux moyens de transports apparaissent et influent sur la société. C'est ainsi que Jean Meunier, le père, manouvrier dans un monde rural, est venu s'installer en « ville » à Tonnerre où son fils, Léon Jean, a pu entrer en apprentissage pour exercer un vrai métier, devenir coiffeur et, par la suite, commerçant à son compte. Léon-Jean était également perruquier et travaillait les cheveux pour en faire des motifs qu'il encadrait. M. Schadelle, vieux Tonnerrois, âgé de 96 ans en 2001, me disait très bien se souvenir de mon arrière-grand-père et me racontait que ce dernier parcourait la campagne avec une carriole, vendant des parfums, des produits capillaires, des chapeaux, et coiffant, sans doute à domicile. Il mourut à l'hospice de Tonnerre, rue du Prieuré, le 10 janvier 1925. (acte de décès à la mairie de Tonnerre)

Au hasard des registres de Chitry (89)

Transmis par madame Jeannine GALLET – SGY 961

Décès le 23 décembre 1684, LOUZOT Phillibert, 18 ans, pauvre garçon tombé malade en ce lieu, natif de **Digoïn** (71), proche de Bourbon-Lancy ; témoins : QUENARD Nicolas, procureur fabricien ; TARIN Germain.

Décès le 23 février 1685 à Chitry, LEVICONT Joseph, âgé de 30 ans, survivant de la guerre et tombé dans la maladie en ce lieu, natif de **Châtillon-sur-Seine** ; témoins : FÉLIX Marc, père et fils, QUENARD Nicolas, GAUTIER, couvreur de Saint-Cyr, JOURAN Edme, serviteur domestique dudit FELIX.

Décès le 5 octobre 1728, d'un homme qui a déclaré s'appeler DEGRET Jean, natif de **Saint-Agnan**, diocèse d'Autun, être âgé d'environ 50 ans. Il est décédé après avoir donné des signes de chrétien.

Décès le 26 mai 1739, BENOIST Lambert, 30 ans, peintre, de la paroisse Saint-Jean de **Lournand** (71) auprès de Mâcon.

Le 8 octobre 1694 a été trouvé le corps d'un jeune homme, pauvre mendiant, qui a déclaré s'appeler GET Pierre, originaire de **Ravières** (89).

Le 21 octobre 1766 est décédé sur le terrain de cette paroisse de Chitry Michel QUARTIER, pionnier, garçon âgé d'environ 25 ans, fils de Simon, sabotier et

de SIBOT Antoinette, du hameau de **Montel**, paroisse d'Allier, proche **La Chaise-Dieu**, province d'Auvergne, diocèse de Clermont, lequel a été trouvé écrasé sous les ruines d'un tas considérable de terres au lieu dit Plante, justice et finage de ce lieu. Témoins, Jean LAPIERRE, Vidal LAPIERRE, Jean CAVARD, Claude RHODIER, Jacques QUARTIER, scieurs de long, pionniers de la même paroisse, cousins germains dudit Michel QUARTIER.

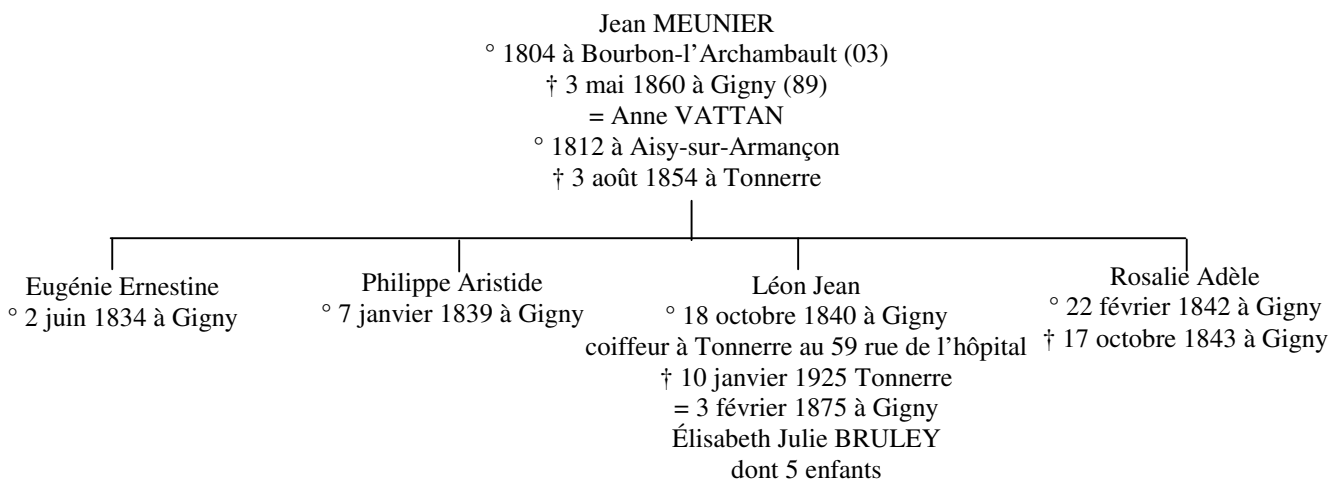
Décès le 14 septembre 1787 de Catherine POCHET, veuve du sieur Nicolas NOYERS, bourgeois d'Auxerre, âgée d'environ 85 ans, de la paroisse Saint-Regnobert d'**Auxerre**. Témoins, Me Claude GUERON, lieutenant subdélégué de messieurs les prévôts des marchands et échevins de la ville de Paris au département de Vermenton, résidence d'Auxerre, gendre de la défunte ; Me Nicolas Claude GUERON, conseiller du Roi, son procureur au grenier à sel d'Auxerre, petit-fils de la défunte ; Me Charles Germain GUERON, ancien procureur au parlement de Paris, demeurant en cette paroisse ; Me Nicolas Claude Germain GUERON, bachelier en droit, demeurant à Auxerre ; Claude Jean RICHER, bourgeois de cette paroisse.

Décès le 6 décembre 1809, MAURIL Claude, âgé de 54 ans, cultivateur demeurant à **Movilly**, canton d'**Aignai** (21) ; décédé au domicile de François POLLET, propriétaire à Chitry.

(Suite page 86)

Interrogations autour des parents inconnus

par Mme ENSELME, SGY 1331



Acte d'inhumation de Louis Armand de Bourbon, prince de Conti
par madame Roberte LEDRU – SGY 1636

J'ai été étonnée de trouver dans les registres paroissiaux de Vallery (89), deux actes d'inhumation de grands personnages :

Le mercredi quatorzième novembre, l'an mil six cent quatre vingt cinq, environ sur les 7 heures du soir, le corps de Très haut, Très puissant, Très illustre et magnanime Prince Louis Armand de Bourbon, Prince de Conti, Prince de sang, a été amené en cette paroisse et église de Vallery, lequel est décédé à Fontainebleau le neuvième dudit mois de novembre et même année, âgé de vingt quatre ans sept mois, nous ayant été présenté par Messire Pierre du Laurens, évêque et seigneur de Bellay, prince du Saint Empire, conseiller du Roy en ses conseils, lequel fit le quinze dudit mois les cérémonies de l'enterrement, après avoir célébré pontificalement la sainte messe, ce corps ayant été accompagné dudit Fontainebleau audit Vallery par tous les officiers dudit défunt Prince, mis dans le caveau de la sépulture des princes de Condé, ledit Sieur Evêque ayant signé avec moi, soussigné, le présent acte sur l'original.

Louis Armand de Bourbon, prince de Conti, dont la biographie indique qu'il est né à Paris, le 4 avril 1664, inhumé à Fontainebleau, le 9 novembre 1685, était le fils aîné de Armand de Bourbon, prince de Conti, marié en 1654 à Anne-Marie Martinuzzi, nièce du cardinal Mazarin. Après sa mort, le titre passa à son frère, le plus illustre des Conti, François Louis de Bourbon, prince de Conti.

Puis à la date du 23 décembre 1686, celui du « Grand Condé ». Une recherche biographique rapide indique que Louis II de Bourbon, quatrième prince de Condé, dit le Grand Condé, né à Paris le 8 septembre 1621, décédé à Fontainebleau le 11 décembre 1686, était fils d'Henri II de Bourbon, troisième prince de Condé et de Charlotte Marguerite de Montmorency. Le cardinal de Richelieu lui fit épouser sa nièce, Claire Clémence de Maillé-Brézé en 1641. Il porta d'abord le nom de duc d'Enghien, puis devint à la mort de son père en 1646, Prince de Condé, Premier prince du sang. Père de trois enfants, Henri-Jules de Bourbon (1643-1709), duc d'Enghien, puis cinquième prince de Condé, époux d'Anne de Bavière (nombreuse descendance), Louis de Bourbon (1652-1653), Melle de Bourbon (1657-1660). Les Condé, jusqu'au cinquième, étaient premiers princes du sang et on leur donnait le titre de «Monsieur le Prince ».

Extrait de la biographie du Grand Condé, à son décès

Suivant la tradition, le cœur du défunt fut prélevé, placé dans une cassette de plomb revêtue de vermeil doré, puis transporté en grande pompe à l'église des jésuites, rue Saint-Antoine. Quant au corps du prince,

il fut inhumé le 23 décembre dans l'église de Vallery¹, au pied de l'autel, dans la sépulture familiale des Condé.

Un service solennel fut célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 10 mars 1687, en présence des princes, des délégations du Parlement et des corps d'État ... ; l'oraison funèbre fut prononcée par Bossuet, évêque de Meaux.

Les cœurs des Condé, ainsi que le monument de bronze exécuté par Jacques Sarrazin, furent transférés de l'église des Jésuites à Chantilly en 1791. Les révolutionnaires, qui s'installèrent dans le château et le pillèrent, s'emparèrent des boîtes de vermeil contenant les cœurs. Ceux-ci furent recueillis par un habitant de Chantilly qui les remit au dernier prince de Condé à son retour d'émigration. Le duc d'Aumale, en faisant rebâtir le château, plaça dans la nouvelle chapelle le monument de Sarrazin et les cœurs des Condé.

Origine du titre «prince de Condé».

La seigneurie de Condé-en-Brie (douze kilomètres à l'est de Château-Thierry) appartenait à la famille de Coucy quand le château fut édifié au XIII^e siècle. A la suite de différents héritages, cette seigneurie est passée dans la maison de Châtillon, puis à un Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Paul. La fille et héritière de ce dernier épousa François de Bourbon, père de Charles de Bourbon, duc de Vendôme. Celui-ci, de son mariage avec Françoise d'Alençon, eut une nombreuse progéniture dont Louis.

Louis de Bourbon épouse, en 1551, Eléonore de Roye. Dans son acte de mariage figure, entre autres terres et seigneuries lui appartenant, celle de Condé-en-Brie. Toutefois Louis de Bourbon ne fait mention de ce titre de «prince de Condé» que dans les actes postérieurs, en 1557 et 1558. Il semble que ce soit vers cette date qu'il s'installe dans le château de Condé-en-Brie, transformant cette demeure moyenâgeuse, forteresse close, en une demeure de style Renaissance. Ce Louis de Bourbon est l'arrière-grand-père d'un autre Louis qui deviendra «le Grand Condé».

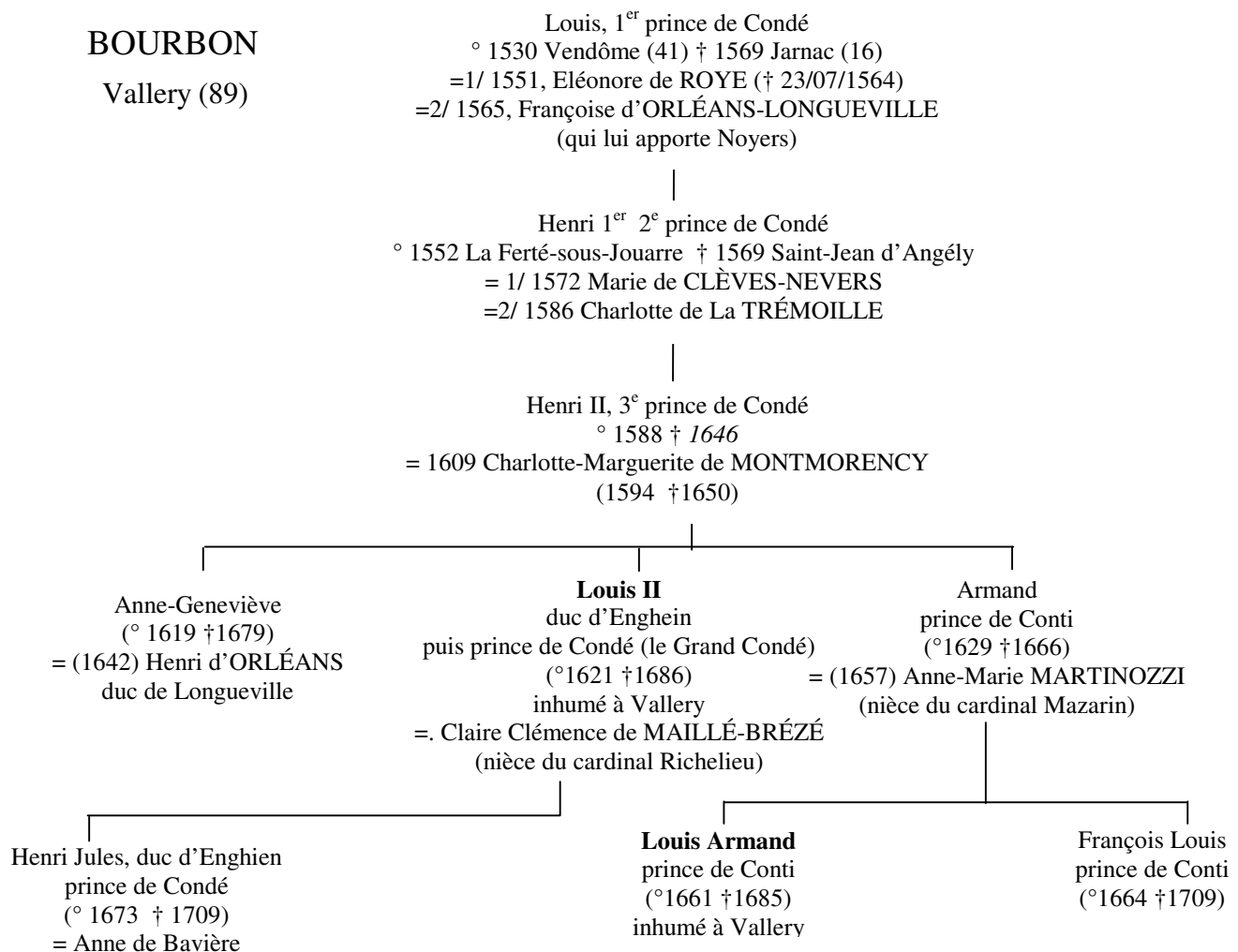
Le château de Vallery

Vallery (à vingt kilomètres à l'ouest de Sens) fut d'abord une importante forteresse moyenâgeuse comprenant une vaste enceinte, cernée de profonds fossés et flanquée de nombreuses tours. Au XVI^e siècle, une partie de l'enceinte fut abattue et un château Renaissance construit sur cet emplacement. Ce travail,

¹ En 1794, pendant la Révolution, le caveau de Vallery fut violé. Les restes des Condé furent jetés dans une fosse d'un cimetière voisin. M. le duc de Bourbon les fit exhumer en 1822 et replacer dans le caveau familial. Une simple dalle de marbre gris, sur laquelle sont gravés les noms des Condé, marque l'emplacement de cette tombe devant l'autel.

BOURBON

Vallery (89)



confié à l'architecte Pierre Lescot, fut exécuté à partir de 1548 pour le compte du maréchal de Saint-André, un favori du roi Henri II. Mais à la mort de ce dernier, en 1559, la fortune du maréchal ayant périclité, les travaux durent être arrêtés. Ce fut le début des guerres de religion, le maréchal fut tué en 1562. A cette date, des plans initiaux qui comprenaient quatre ailes autour d'une tour carrée, seules deux ailes et une poterne d'entrée avaient été réalisées, ainsi qu'un beau jardin cerné de murs avec des arcatures en trompe-l'œil et une grande galerie également ornée d'arcades, oeuvre de Pierre Lescot.

La veuve du Maréchal, Marguerite de Lustrac, était amoureuse de Louis de Bourbon, premier prince de Condé, qui devint lui-même veuf de sa première femme Eléonore de Roye. La maréchale de Saint-André, pour s'attacher ce prince, chef du parti huguenot, changea même de religion et offrit sa fille en mariage pour le fils du prince, Henri de Bourbon. Pour sceller son attachement, elle fit don du château et des terres de Vallery au prince de Condé. Sur ces entrefaites, la fille de la maréchale de Saint-André est morte; quant au prince de Condé, il porta ses regards sur une autre personne: il épouse en secondes nocces

Françoise d'Orléans, sœur du duc de Longueville ... mais il garde Vallery ! Il n'en jouit pas longtemps car il est tué en 1569 à Jarnac.

C'est le petit-fils de ce premier prince de Condé, Henri II de Bourbon, qui fit construire, en dehors de l'enceinte fortifiée, une église en 1612. Elle allait abriter la sépulture de la lignée princière des Condé. Le premier prince de Condé, étant huguenot, n'est pas enterré dans l'église même mais dans la sacristie. Dans une chapelle latérale a été érigé un mausolée en marbre blanc à la mémoire d'Henri II de Bourbon, père du Grand Condé. Le caveau des Condé, au pied de l'autel, est marqué par une simple dalle de marbre gris sur laquelle sont gravés leurs noms.

La dernière propriétaire de Vallery, dans la lignée des Condé, fut Elisabeth de Bourbon dite Melle de Sens (1705-1765), neuvième enfant de Monsieur le Duc. Pour réduire les frais d'entretien, elle fit démolir l'aile sud du château, située entre le pavillon d'angle et la poterne d'entrée. Ce sont ces deux bâtiments qui subsistent aujourd'hui. Melle de Sens vendit Vallery à un financier, Jacques Cordier de Launay.

Au hasard des registres de Chitry (89)*(Suite de la page 83)*

Mariage le 13 germinal X entre Edme VOURY, vigneron, de Chitry, 29 ans, fils de Claude et de feu Suzanne SAVEREAU, avec Anne PACOT, veuve de Nicolas JUNOT, âgée de 29 ans et demi, née à **Montbart** (21), fille de Jacques PACOT, de **Savoisy** (21), et d'Anne LEPAN.

Le 9 octobre 1777, a été baptisé le fils naturel d'Anne TONNELOT, fille majeure d'Edme TONNELOT, laboureur, et de Marguerite GRIFFE, né du 8, duquel Thomas PASSY, domestique de Marie FELIX, veuve de Me Edme CHALMEAU, a été déclaré par ladite Anne TONNELOT, être le père, suivant l'acte du 30 août dernier, qui fait foi avec affirmation par devant Me Charles Germain GUERON, lieutenant de ce bailliage, assisté de son greffier. Le parrain a été Pèlerin RAFFIER, fils d'Edme, vigneron ; la marraine Jeanne LEGOUX, tous deux de Chitry. (en marge : Suivant jugement du tribunal civil du 22 juillet 1827, il est dit que les prénom et nom de Pèlerin PASSY appartiennent à l'individu dont la naissance a été constatée en l'acte ci-dessus.)

Bénédictions de cloches

Le 18 octobre 1719, bénédiction de la grosse cloche, nommée Anne Thérèse, le parrain est l'évêque d'Auxerre, la marraine est dame LAMBERT, marquise de Saint-Bris.

Le 18 octobre 1719, bénédiction de la deuxième cloche, nommée Barbe, le parrain est Germain GUERON, la marraine est Barbe GUERON, épouse d'André DENESVRE, capitaine de la ville de Cravan.

Le 8 juillet 1773, la grosse cloche, nommée Angélique, par Me Prix François DESCHAMPS de CHARMELEU, fils de Me Joseph Augustin Guillaume, et demoiselle Angélique DESCHAMPS de COURGY, fille de Prix Joseph DESCHAMPS de COURGY.

Le 5 septembre 1785, bénédiction de la grosse cloche, nommée Marie, le parrain a été maître Laurent Marie Pierre FROMENTIN, conseiller du roi, notaire à Auxerre, la marraine dame Edmée Perrette SALLÉ,

épouse de maître Michel Germain MERAT, avocat en Parlement.

Drames

Le 11 janvier 1767, a été trouvé au lieudit La Griponnière un homme mort, entièrement gelé, presque tout couvert de neige, porteur d'un congé absolu de soldat de marine au nom de Louis FRETILLE, dit La Tendresse, cheveux et barbe châtain, quatre pieds dix pouces neuf lignes, petite bouche et marque de taches, daté du mois de décembre 1761 ; suivant ce congé ledit mort pouvait être âgé de 25 à 26 ans, les indices décrits concordant avec les observations de Me Antoine CHEVALLARD, officier au bailliage.

Le 20 avril 1670, l'église de cette paroisse Saint-Valérien de Chitry ayant été polluée par la chute d'un enfant nommé Claude BERNARD, âgé d'environ 8 ans, fils d'Edme BERNARD, vigneron demeurant en ce lieu, lequel enfant ainsi qu'il est porté par le procès verbal fait par maître Claude GUERON, lieutenant de cette justice, aurait été élevé depuis le pavé de ladite église jusqu'à la voûte d'icelle par le moyen de la corde qu'il tenait avec les mains. Cet accident arrivé, les grands vicaires de monseigneur d'Auxerre en ayant été avertis par moi prêtre curé soussigné de cette paroisse, ils m'auraient donné ordre d'enlever le Saint Sacrement de la dite église et le transporter dans la chapelle du cimetière où il a reposé l'espace de treize jours. Ladite chapelle étant le lieu où l'office se faisait pendant ce temps et monseigneur d'Auxerre ayant été averti par moi-même de la pollution de cette église, il m'aurait donné la permission adressant à monsieur GRUET son théologal et grand vicaire de la réconcilier par la commission ci-dessus transcrite en termes latins, laquelle réconciliation fut faite par le dit sieur GRUET le 4 mai de la même année pour laquelle cérémonie voir quantité de peuples sont accourus des lieux circonvoisins mais ont été particulièrement présents maître Edme POAN, procureur fiscal en cette justice, maître Prix CAMPENON, lieutenant de la justice de Saint-Cyr, maître Claude LESAGE, maître Edme GRIFFE, maître Henri CAMPENON, greffier, maître Gaspard ROGEAU, recteur des écoles, maître Pierre BENOIST, tous de ce lieu de Chitry

Répertoire des familles étudiées (édition année 2000)

Le Répertoire des familles étudiées (édition année 2000) est disponible :

Un volume de 238 pages, 9 000 lignes regroupant les patronymes étudiés par environ une centaine de nos adhérents. C'est un outil indispensable pour mettre en relation ceux qui effectuent des recherches sur les mêmes branches familiales. **18 €**

Pensez à nous faire parvenir vos listes pour établir l'édition 2005 (voir Génée89 numéo 101)

Les enfants de la Révolution

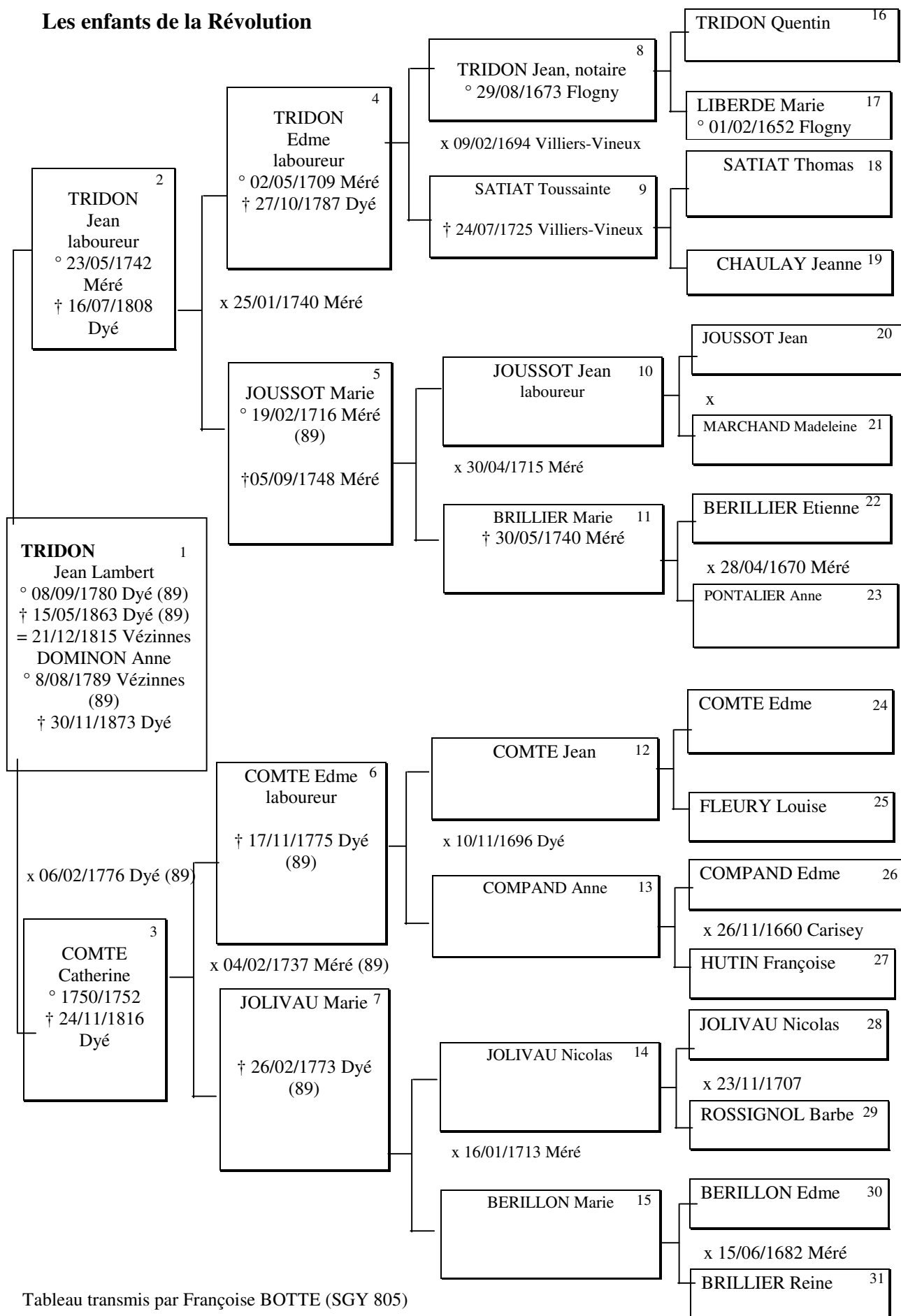


Tableau transmis par Françoise BOTTE (SGY 805)

Ils sont devenus Icaunais entre 1720 et 1730

par Jean Bougault SGY 776

(suite du numéro 101)

AD89 cote 3E6/22 : on trouve le 14 juillet 1721 un contrat de Daniel LENAIN, fils de feu Jean et de feu Agathe Judith POTTIER, originaire de Paris, qui épouse Claude SALOMON, d'Auxerre.

AD89 cote 3E3/26 : on trouve le 15 octobre 1724 un contrat de Pierre GAUPUCEAU dit MANCEAU, fils de François et de feu Catherine ANDRÉ, originaire du Mans (72), domicilié à Auxerre paroisse Saint-Loup, qui épouse Marie ROUX le dimanche 1^{er} octobre 1724 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E6/155 : on trouve le 19 novembre 1726 un contrat de Charles BERTHEAU, fils de feu Jean et de Berthe GIRARD, originaire de Tournus (71), qui épouse Elisabeth MINAT, de Dyé.

AD89 cote 3E14/486 : on trouve le 13 juin 1729 un contrat de Bonaventure BERTHET, fils de feu François et d'Angèle MARTIN, originaire de Cluny (71), qui épouse Marie BÉGUIN le samedi 4 juin 1729 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E7/226 : on trouve le 12 janvier 1720 un contrat de Louis VALLOT, fils de feu Jacques et de Jeanne RAGONNEAU, originaire d'Allerey (71), qui épouse Marie CHANTRIER le samedi 13 janvier 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Pèlerin.

AD89 cote 3E6/148 : on trouve le 21 avril 1721 un contrat de Guillaume BOUQUET, fils de feu François et de Marie MARTIN, originaire de Lyon (69), domicilié à Champs, qui épouse Madeleine GUINIER, de Champs, le mardi 22 avril 1721 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E14/484 : on trouve le 23 février 1727 un contrat de Jean CHAMBONNET, fils de feu Henry et de feu Marguerite MONTELIOT, originaire de Maringues (63), qui épouse Anne BOIVIN le lundi 24 février 1727 à Auxerre, paroisse Saint-Amatre.

AD89 cote 3E6/24 : on trouve le 17 septembre 1725 un contrat d'Eloy LEFEZ, fils de feu Jean et d'Anne PIROUX, originaire de Noyon (60), qui épouse Françoise BILLARD le mardi 18 septembre 1725 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E14/501 : on trouve le 6 février 1723 un contrat de Jacques François CACHEUX, fils de François et d'Anne Marie MOREAU, originaire de Cambrai (59), qui épouse Marie Anne JOUSMIER le mardi 9 février 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/151 : on trouve le 7 novembre 1723 un contrat de Jean GARNAULT, fils de feu Pierre Claude et de Jeanne BOURLY, originaire de Saint-Pierre-le-Moûtier (58), qui épouse Marie Charlotte HEUVARD le lundi 8 novembre 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Regnobert.

AD89 cote 3E14/499 : on trouve le 10 février 1722 un contrat de Simon BONNOT, fils de Jacques et de Marie CHOPPIN, originaire de Nevers (58), qui épouse Philberte FRANCHOMME le mardi 10 février 1722 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E7/226 : on trouve le 4 novembre 1720 un contrat de Pierre FLOCARD, fils de Léonard et de feu Magdeleine CHURIER, originaire de Neuffontaines (58), qui épouse Anne MOREAU le mardi 5 novembre 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/149 : on trouve le 21 juin 1722 un contrat d'Hubert GILOU, fils de feu Philbert et de feu Madeleine GUILLEMOT (GUILLIOUX sur l'acte de mariage), originaire de Metz-le-Comte (58), qui épouse Anne CHANCY le lundi 22 juin 1722 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E6/430 : on trouve le 15 novembre 1723 un contrat de Jean BRUNEAU, fils de feu Jean et de Dominique BERNARD, originaire de Marigny-l'Eglise (58), qui épouse Magdeleine MOUTON le mardi 16 novembre 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Amatre.

AD89 cote 3E14/503 : on trouve le 8 avril 1724 le dépôt des articles d'un contrat passé le 22 février 1724 par François SAILLANT, fils de François et de Geneviève FERY, originaire de Cosne paroisse Saint-Jacques (58), qui épouse Perrette MARIE le 26 février 1724 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E6/157 : on trouve le 13 septembre 1727 un contrat de Claude François de BÈZE de PIGNOLLE, fils de feu Claude François et de feu Jeanne BARCE, originaire de Clamecy (58) et de Talon (58), qui épouse Marie ROSSIGNOL, de Clamecy (58).

AD89 cote 3E7/161 : on trouve le 5 avril 1720 un contrat de Nicolas de LA SALENE, fils de Philbert et d'Anne Charlotte DIBUSTY, originaire de Clamecy (58), domicilié à Paris paroisse Saint-Séverin, qui épouse Anne Marthe GORGET le mardi 30 avril 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/151 : on trouve le 6 septembre 1723 un contrat de Jean DEVERVIN, fils de feu Jean et de Nicole HIBERT, originaire de Clamecy (58) et d'Ecordal (08), qui épouse Marie SERVIN le mercredi 8 septembre 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E6/147 : on trouve le 19 janvier 1720 un contrat de Marc BENOIST, fils de feu François et de Françoise RELU, originaire de Clamecy (58), qui épouse Jeanne Germaine GAILLARDOT le mardi 6 février 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Mamert.

AD89 cote 3E14/479 : on trouve le 15 juillet 1721 un contrat de Jean CLIQUET, fils de feu Simon et de Reine PILOT, originaire de Clamecy (58), qui épouse Marguerite GOUDÉ le mardi 15 juillet 1721 à Auxerre, paroisse Saint-Pèlerin.

AD89 cote 3E6/151 : on trouve le 17 janvier 1723 un contrat de Nicolas BOULLE, fils de feu Pierre et de Marguerite LEROYER, veuf de Madeleine FAULQUIER, originaire de Clamecy (58), qui épouse Catherine CARRE, originaire de Sens le lundi 18 janvier 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Château. On note que ce mariage de deux étrangers à la ville d'Auxerre en la paroisse de Saint-Pierre-en-

Château peut laisser supposer que le mariage fait suite à un recours devant l'official d'Auxerre.

AD89 cote 3E7/163 : on trouve le 15 septembre 1723 un contrat de Claude BRUNOT, fils de feu Philbert et de Jeanne BEZARD, originaire de Château-Chinon (58), qui épouse Françoise MUSNIER le jeudi 23 septembre 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/150 : on trouve le 23 novembre 1722 un contrat d'Edme SELLIER, fils de feu Léonard et de feu Bénigne BRITTAULT, originaire de Brèves (58), qui épouse Marie SOLLIVEAU, de Cravant.

AD89 cote 3E6/151 : on trouve le 20 janvier 1723 un contrat de Jean GERMAIN, fils d'Hubert et de feu Reine TRINQUET, originaire d'Arleuf (58), qui épouse Marie BOUARD le mardi 19 janvier 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Mamert.

AD89 cote 3E6 : on trouve le 17 janvier 1723 un contrat de Claude TROTOST, fils de Gaspard et de Louise CRISTALIN, originaire de Thionville (57), qui épouse Marthe BOILEAU le lundi 18 janvier 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E14/484 : on trouve le 21 avril 1727 un contrat de Jean Charles MARTINET, fils de Jean et de Marie MAQUART, originaire de Reims (51), qui épouse Anne PATON, de Chablis, le mardi 22 avril 1727 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Château. Ce mariage de deux étrangers à la ville d'Auxerre en la paroisse de Saint-Pierre-en-Château peut aussi laisser supposer que le mariage fait suite à un recours devant le official d'Auxerre.

AD89 cote 3E14/478 : on trouve le 20 octobre 1720 un contrat de Louis DURIAUX, fils de feu Benoist et de Jeanne GUICHARDOT, originaire du Faubourg Saint-Laurent de Chalons (51), qui épouse Anne BOURCIER, de Joux-la-Ville le mardi 12 novembre 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E6/150 : on trouve le 29 juillet 1722 un contrat de Jean DEROUIN, fils de feu Jean et de Marie SAINGY, originaire de Chalon-sur-Marne (51), qui épouse Marie Claire MONNORY le lundi 17 août 1722 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E14/482 : on trouve le 1^{er} juillet 1724 un contrat de Claude POITEVIN, fils de feu Mathurin et de feu Renée MESLON, originaire du Lion d'Angers (49), qui épouse Claude BERNARD le lundi 24 juillet 1724 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E6/152 : on trouve le 28 janvier 1724 un contrat d'Estienne TOUCHARD, fils d'Estienne et de Marie COURTIN, originaire de Baugé (49), qui épouse Marie DEREIGNY le mardi 1^{er} février 1724 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E14/479 : on trouve le 8 juin 1721 un contrat de Daniel GILLET, fils de feu David et de feu Esther DUBAS, originaire de Nérac (47), qui épouse Cécile BÉGUIN le lundi 9 juin 1721 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E7/163 : on trouve le 18 avril 1724 un contrat de Nicolas SOUCHET, fils de feu Antoine et de feu Marie Anne SAILLANT, originaire de Sully-sur-Loire (Ville-Murlin) (45), qui épouse Marie Anne

ANGOT le lundi 24 avril 1724 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/155 : on trouve le 25 novembre 1726 un contrat d'Henry BOUTTON, fils de feu Estienne et de Perrette GUYON, originaire de Pierrefitte-es-Bois (45), qui épouse Marie BELIN, de Sacy, le mardi 26 novembre 1726 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E14/513 : on trouve le 29 avril 1720 un contrat de Martin AUTIN, fils de feu Etienne et de Suzanne LEMASSON, originaire d'Orléans (45), qui épouse Catherine BARDIN le mardi 30 avril 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E7/227 : on trouve le 6 février 1723 un contrat de François BLEZY, originaire de Ceaux-D'Allegre (43), qui épouse Anne THOINOT le lundi 8 février 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Amatre.

AD89 cote 3E14/497 : on trouve le 2 janvier 1721 un contrat d'Estienne JAURAN, fils de Charles et de feu Marie GUY, originaire d'Issoudin (36), qui épouse Anne DEBRETAGNE, le mardi 21 janvier 1721 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E14/480 : on trouve le 22 novembre 1722 un contrat de Joseph BEAU, fils de Joachim et de Charlotte PENY, originaire de Montfleur (29), qui épouse Anne MARTINOT le lundi 23 novembre 1722 à Auxerre, paroisse Saint-Pèlerin.

AD89 cote 3E3/22 : on trouve le 15 septembre 1720 un contrat d'André CHAMBERT, fils de feu Philippe et d'Elisabeth FOURNIER, originaire de Laneuville-du-Bosc (27), qui épouse Anne SALLÉ le mardi 5 novembre 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E6/150 : on trouve le 27 octobre 1722 un contrat de Jean GRAND, fils de feu François et de feu Léonarde PINECHE, originaire de Saint-Sulpice-les-Champs (23), qui épouse Françoise FILLION, de Saint-Père-sous-Vézelay, le mardi 3 novembre 1722 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E6/155 : on trouve le 22 décembre 1726 un contrat de Jean PASQUIER, fils de Jean et de feu Catherine MIGNARD, originaire de Villaines près Montbard (21), qui épouse Germaine GUILLIER le mardi 21 janvier 1727 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E6/157 : on trouve le 2 novembre 1727 un contrat de Bénigne DAVOISE, fils de feu Philbert et de Claude MALLET, originaire de Saint-Germain-la-Feuille (21), qui épouse Edmée THIBAUT, de Flavigny (21), le mardi 4 novembre 1727 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E6/147 : on trouve le 12 juin 1720 un contrat de René HON, fils de feu Philbert et de Renée GERBIGAY, originaire de Semur (21), (sans autre précision) qui épouse Barbe DELORME le mardi 2 juillet 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E6/151 : on trouve le 21 novembre 1723 un contrat de Jacques LIGÉ, fils de feu Jacques et de Lazare REG..., originaire de Saulieu, paroisse Saint-Saturnin (21), qui épouse Marie RAGOT, de Saint-Georges, le mardi 23 novembre 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E6/160 : on trouve le 28 février 1729 un contrat de Jean LECOEUR, fils d'Antoine et de feu Françoise VOLLANT, originaire de Marcigny-sous-Thil et Nan-sous-Thil (21), qui épouse Marie BANSE le lundi 28 février 1729 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E3/26 : on trouve le 2 septembre 1724 un contrat de Dominique MAILLOT, fils de Thomas et de Lazarde MERCIER, originaire d'Étaules (21), qui épouse Françoise POUGE, de Cervon (58), le mercredi 6 septembre 1724 à Auxerre (Saint-Loup).

AD89 cote 3E7/162 : on trouve le 21 novembre 1721 un contrat de Guillaume TROISGROS, fils de feu Honoré et de Claudine HUGUENY, originaire de Dijon (21), qui épouse Elisabeth GARNIER le lundi 24 novembre 1721 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E1/99 : on trouve le 10 mai 1723 un contrat de Jacques GREMERET, fils de feu Jacques et de Jeanne GUERITET, originaire de Auxonne (21), qui épouse Rose BEAU le mardi 11 mai 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E6/149 : on trouve le 12 février 1722 un contrat de Jean-Baptiste HOBELIN, fils de feu François et de feu Marguerite THIENOT, originaire de Troyes (10), domicilié à Auxerre, qui épouse Rose Angélique LECLERC, de Seignelay, le jeudi 12 février 1722 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E1/99 : on trouve le 10 octobre 1723 un contrat de Jean DRAINS, fils d'Antoine et de Marie DEVARENNE, originaire de Troyes paroisse Saint-Jacques-aux-Nonains (10), qui épouse Jeanne PETIT le lundi 11 octobre 1723 à Auxerre, paroisse Saint-Regnobert.

AD89 cote 3E6/153 : on trouve le 22 janvier 1725 un contrat d'Edme JEUDY, fils de Charles et de Françoise MARCHAND, originaire de Bar-sur-Aube (10), domicilié à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe qui épouse Edmée ROUSSEAU le mardi 23 janvier 1725 à Auxerre, paroisse Saint-Regnobert.

AD89 cote 3E6/147 : on trouve le 15 octobre 1720 un contrat de Barthélemy GOBINET, fils de Nicolas et d'Anne TAILLART, originaire de Novy-Chevrières (08), qui épouse Madeleine PILLEPRAT le mardi 15 octobre 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/384 : on trouve le 12 décembre 1727 un contrat de Louis DELAGRANGE, fils de François et de feu Anne JARDY, originaire de Villers-Cotterets (02), qui épouse Jeanne MAUJOT le mardi 16 décembre 1727 à Auxerre, paroisse Saint-Loup.

AD89 cote 3E3/24 : on trouve le 12 octobre 1722 un contrat de Jacques DESPRES qui épouse Françoise ROCOUR, fille de Pierre et de Madeleine LEROUX, originaire de Paris (75), domiciliée à Auxerre, paroisse Saint-Loup, le mardi 13 octobre 1722 à Auxerre, paroisse Saint-Mamert.

AD89 cote 3E3/29 : on trouve le 5 mars 1727 un contrat de Jean JOMIER, de Saint-Bris-le-Vineux, qui épouse Claude REGNAUDIN, fille de feu Henry et de feu Germaine GOISOT, originaire de Paris et Saint-Bris-le-Vineux.

AD89 cote 3E6/152 : on trouve le 11 juin 1724 un contrat de Jacques MELOT qui épouse Marguerite POTIN, fille d'Augustin et de Jeanne LABOSSE, originaire de Paris (75), le mardi 13 juin 1724 à Auxerre, paroisse Saint-Pèlerin.

AD89 cote 3E14/520 : on trouve le 25 novembre 1729 un contrat de Louis LETORD, de Bonnard, qui épouse Catherine CHAUVOT, veuve de Jean BOURGOIN, originaire de Paris, paroisse Saint-Sulpice (75), le samedi 26 novembre 1729 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E6/154 : on trouve le 4 mars 1726 un contrat d'Estienne CHEVRIER, d'Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe qui épouse Marie GUENARD, fille de feu Jean et de Jeanne CHANCY, domiciliée à Paris (Saint-Eustache), le mardi 5 mars 1726 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E14/496 : on trouve le 14 juillet 1720 un contrat de François ROUX, veuf d'Auxerre, qui épouse Marie CHÂTEAU, fille de feu Jacques et de Marie Anne BARRAULT, originaire de Paris, le jeudi 1^{er} août 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Pierre-en-Vallée.

AD89 cote 3E14/480 : on trouve le 2 juin 1722 un contrat de Jean PROUT, de Chevannes, qui épouse Françoise LAURIN, fille de Jean et de Magdeleine GRASSET, originaire de Teigny (58), le mardi 2 juin 1722 à Auxerre, paroisse Saint-Mamert.

AD89 cote 3E6/156 : on trouve le 16 février 1727 un contrat de Jean Baptiste LECOEUR, veuf de Jeanne GAUDON, qui épouse Anne GAUDRE, fille de François et de feu Elisabeth AROCOURT, originaire de Cosne-sur-Loire (58), le lundi 17 février 1727 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E7/164 : on trouve le 6 août 1729 un contrat de François LESAGE, veuf d'Angélique MILLOT, qui épouse Charlotte TARTERAT, fille de feu Pierre et d'Estienne GAUTEREAU, originaire de Corbigny (58), le lundi 8 août 1729 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E3/22 : on trouve le 15 février 1720 un contrat de Louis VIARDOT qui épouse Léonarde BILLAULT, fille de feu Pierre et de Françoise REGNAUDOT, originaire de Corbigny (58), le mardi 9 avril 1720 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E14/501 : on trouve le 20 avril 1723 un contrat d'Estienne BEGUIN qui épouse Martine DURAND, fille de François et de Philberte MORISOT, originaire de Clamecy (58), le mardi 20 avril 1723 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E6/155 : on trouve le 4 août 1726 un contrat d'Estienne POTIN qui épouse Catherine CHAROND, fille de feu Antoine et de Martine MILLELOT, originaire de Clamecy (58), le vendredi 9 août 1726 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E3/22 : on trouve le 1^{er} février 1720 un contrat de Claude MORILLION qui épouse Catherine DESLIONS, fille de feu Etienne et de Catherine LOYE, originaire de Gien (45), le dimanche 4 février 1720 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E6/154 : on trouve le 28 février 1726 un contrat d'Edme SEGUIN, de Vaux, qui épouse Marie AUBRY, fille de feu Louis, veuve de Jean DECINTRAY, originaire de Montoire-sur-Le-Loir (41), domiciliée à Champs.

AD89 cote 3E6/384 : on trouve le 14 mai 1726 un contrat de Lazare GIRAUX, de Monéteau, qui épouse Magdeleine QUEUX, fille de feu Jacques et de Jeanne COURTAT, originaire d'Epoisses (21).

AD89 cote 3E14/497 : on trouve le 19 février 1721 un contrat de Jean CARRÉ, d'Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors, veuf de Marie Anne MORILLON, qui épouse Marie Anne SORDOLIER, fille de feu Jean Baptiste et de Jeanne MONTMART, originaire de Chatillon-sur-Seine (21), le jeudi 20 février 1721 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/430 : on trouve le 5 janvier 1721 un contrat de Nicolas BOUGÉ, d'Auxerre, paroisse Saint-Martin-lès-Saint-Julien, veuf de Perrette TOUPANSE, qui épouse Barbe SULLEREAU, fille de Jean et de feu Denise LOYSIER, originaire de Flavigny (sans autre précision, de nombreux lieux sont

candidats), le mardi 7 janvier 1721 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E6/431 : on trouve le 25 juillet 1725 un contrat d'Etienne CLOUPET, veuf de Bastienne GARNIER, qui épouse Jeanne POULTIER, fille de feu Adrien et de Marie MERLIN, originaire de Troyes (10), le lundi 30 juillet 1725 à Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe.

AD89 cote 3E14/510 : on trouve le 15 février 1729 un contrat d'Edme CHAUVOT, veuf d'Etienne MONIN, d'Egriselles, qui épouse Thomasse LOGNON, fille de feu Blaise et de Marguerite GUENOT, originaire de Saint-Mards-en-Othe (10), le lundi 14 février 1729 à Auxerre, paroisse Notre-Dame-la-d'Hors.

AD89 cote 3E14/513 : on trouve le 7 juin 1720 un contrat de Philbert Laurent DISSON qui épouse Marguerite MOUILLÉ, fille de Blaise et de Marguerite GRASSET, veuve de René Pierre GARNIER, originaire de Gannat (03), le samedi 6 juillet 1720 à Auxerre, paroisse Saint-Mamert.

Ils sont partis ailleurs

Transmis par Jean COUSIN SGY 448

Le 4 avril 1766 à Moret-sur-Loing (77), sépulture de GUÉMY Etienne, âgé de 52 ans, marchand de bœufs de **Saint-Sauveur-en-Puisaye**.

Le 13 septembre 1770 à Moret-sur-Loing (77), sépulture de PONTOT Maurice, âgé de 50 ans, originaire de Moulins en Puisaye, près de Toucy (**Moulins-sur-Ouagne**), fils de Jean, et de JOLIVET Catherine.

Le 16 avril 1771, à Moret-sur-Loing, sépulture de SIMONNEAU Jean, âgé de 28 ans, natif de Sainte-Colombe Geneviève (**Sainte-Colombe-sur-Loing** ?) en Puisaye, diocèse d'Auxerre, fils de Nicolas, et de **HERARDEAUX** Marguerite.

Le 15 juin 1773, à Moret-sur-Loing, sépulture de COGNET Laurent, dit la Treille, fils de Pierre, âgé de 24 ans, de **Brienon** l'Archevêque.

Le 22 février 1777, à Moret-sur-Loing, sépulture de GAUNIER Charles, âgé de 60 ans, de **Tonnerre**.

Le 8 septembre 1779, à Moret-sur-Loing, sépulture de RAILLE Françoise, âgée de 35 ans, d'**Avallon**, épouse de GIBOUTÉ Simon, aubergiste.

Le 7 décembre 1786, à Moret-sur-Loing, sépulture de MARIE André, âgé de 56 ans, de **Villeneuve-la-Guyard**, charretier, fils de André et de MASSON Anne.

Le 3 avril 1763, sépulture à Moret-sur-Loing, de MOTTE Anne, veuve MORREAU, âgée de 45 ans, de **Malicorne** (89).

Le 11 décembre 1748 à Moret-sur-Loing, sépulture de *Chrétient* BAILLET, fils de Jean Baptiste BAILLET, de la ville de **Sens**, et de Marie PERAIN.

Voici trois actes relevés aux AD de Valence (26) en mai 2001 (orthographe respectée ; ajouts entre crochets) :

AD26 - Valence (St-Jean) - 5 MI 1 R31 :

« L'an que dessus [1707] et le sept du dit mois [février] a esté enseveli antoine Villetange dit Saint Laurens natif de Sans en bourgogne soldat dans la compagnie de Mr de la chambre au régiment royal vaisseau mort le 6^e fevrier dans l'hospital, p[rese]nt au convoy François chalamel illetré. Lantheaume, vicaire. »

« L'an mil sept cent sept et le dix et huit janvier a esté enseveli Pierre Durus dit du ruisseau natif de iogny (*Joigny* ?) en bourgogne cuisinier de sa profession et

soldat dans la compagnie de Mr de la marque au régiment de Noaille mort le 16 du dit a l'hospital p[rese]nt au convoy, François chalamel illetré. L. vicaire. »

« L'an mil sept cens et un et le cinq du mois d'avril a esté enseveli François Bernard natif de Bone en Bourgogne décédé le jour d'hier à l'hospital de St-Jean. P[rese]nts au convoy François chalamel et François Monteaux. Batalier vicaire. »

Un beau-frère providentiel

par André Fournérat SGY 1172

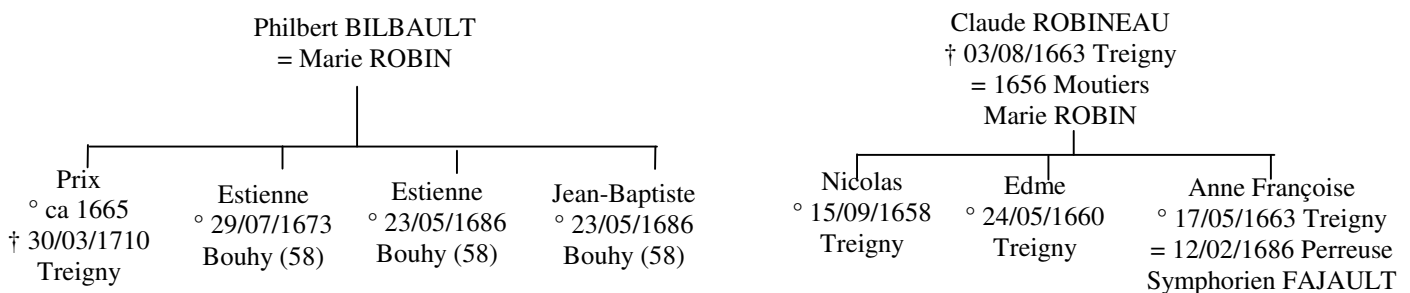
Le 30 mars 1710, à Treigny, décède Prix BILBAULT, âgé d'environ 45 ans. Sont témoins Symphorien FAJAULT, son beau-frère, et Marien GUILLEMINET, l'un des sonneurs de Treigny.

Dans mon fichier, Prix BILBAULT est fils de Philbert et Marie ROBIN, dont j'ignore la date et le lieu du mariage. Je sais seulement qu'ils sont parents d'Estienne, né le 23 mai 1670 à Bouhy, d'Estienne, né le 29 juillet 1673 à Bouhy, et Jean-Baptiste, né le 21 mai 1679 à Bouhy. J'ignore toutefois la date et le lieu de naissance de Prix.

J'ai également un Symphorien FAJAULT, marié le 12

février 1686 à Perreuse à Anne Françoise ROBINEAU, laquelle est fille de Claude et Marie ROBIN, eux-mêmes mariés à Moutiers en 1656 d'après la table de la SGY.

Claude ROBINEAU et Marie ROBIN ont eux-mêmes trois enfants, Nicolas né le 15 septembre 1658 à Treigny, Edme, né le 24 mai 1660 à Treigny et Anne Françoise, née le 17 mai 1663 à Treigny, celle-là même qui épouse Symphorien FAJAULT. De plus, Claude ROBINEAU est décédé le 3 août 1663 à Treigny.



Ainsi, grâce à ce beau-frère providentiel, me voici en mesure de dire que Marie ROBIN, après le décès de son premier mari Claude ROBINEAU, s'est remariée avant 1670 avec Philbert BILBAULT.

Si un lecteur disposait sur ces familles de quelques informations supplémentaires venant confirmer (ou infirmer) cette hypothèse, j'en serais très heureux.

Crue catastrophique à Vallan

par Serge Simonnet SGY 627

On trouve dans les registres paroissiaux de Gy-l'Évêque dont Vallan dépendait avant la révolution, une grande lacune de 1660 à 1673, puis de 1677 à 1699. La disparition des registres correspondant à ces années serait une conséquence de la crue provoquée par un violent orage qui aurait noyé une maison voisine de la mairie jusqu'à la hauteur des portes du grenier le 18 messidor an VIII (7 juillet 1800).

Outre les registres perdus, onze personnes périrent noyées lors de cet événement :

Laurent GROSSOT, 60 ans ;
Appoline DUPERRET, fille d'un charpentier de Tonnerre ;
Germaine DAUTHEREAU, 8 ans ;
Claude, Anne et Magdeleine BINOCHE, 9, 8 et 5 ans ;
Jean et Agnès BRETAGNE, 4 ans et 5 semaines ;
Etienne REGNAULDIN 10 ans ;
Catherine TRAMOUILLE, 10 mois ;
Jeanne CHARTIER, 8 mois.

Prénoms révolutionnaires à Sougères-en-Puisaye (89)

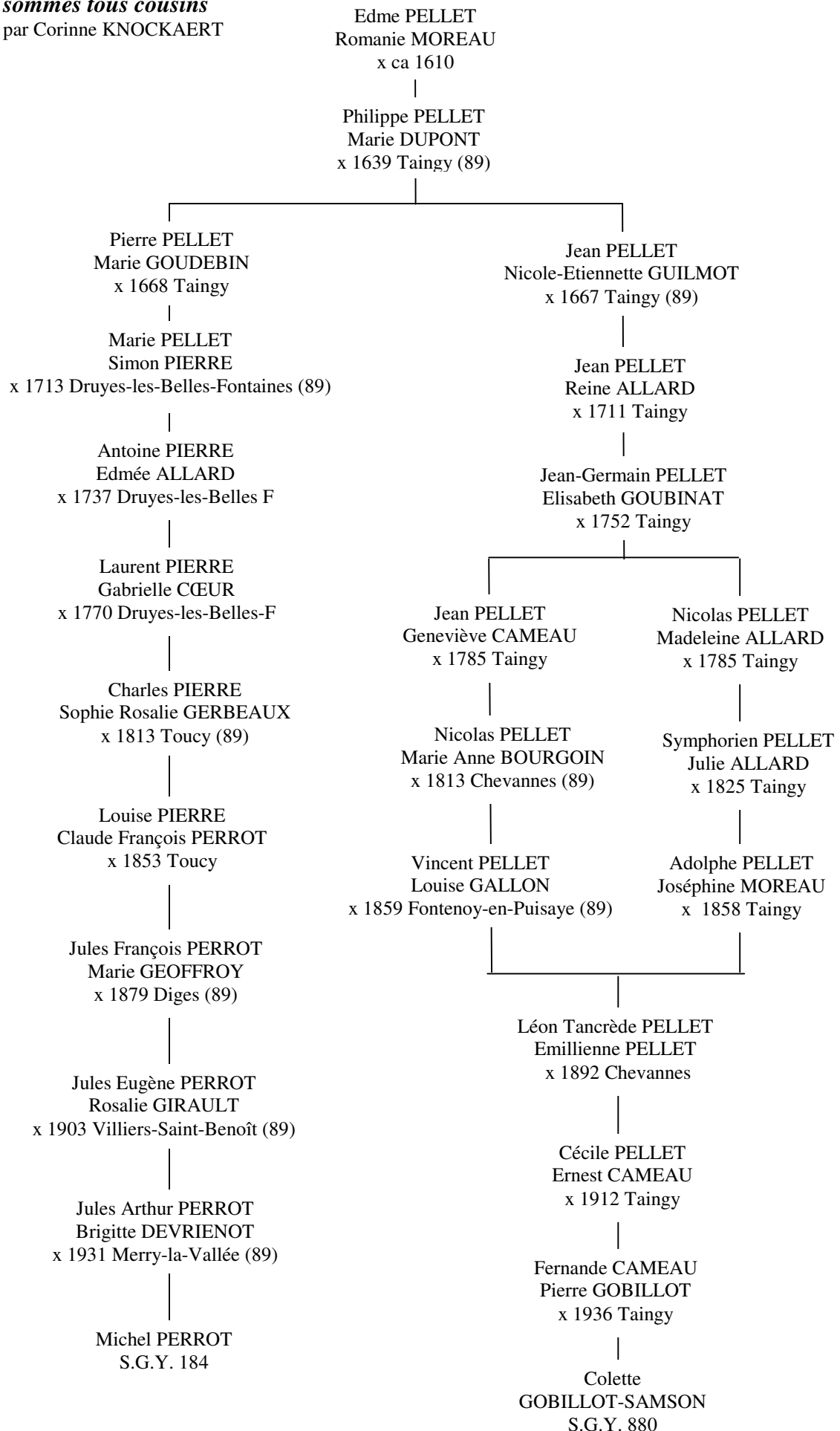
par Serge Simonnet SGY 627

Voici, relevés sur les registres de Sougères-en-Puisaye, quelques prénoms de nouveaux-nés. On peut se demander si ces jeunes enfants ont gardé toute leur vie ces prénoms difficiles à porter.

Thermidor TALLARD, né le 13 thermidor an II ;
La Vertu Sans Culotte BILLIARD, né(e) ? le 1^{er} des sans-culottides an II ;
Génie Sans Culotte BARBIER, né(e) ? le 5^e jour des sans-culottides an II ;
Publicola Cassius GUENOT, né le 19 prairial an II ;

Grenade LECOLE, née le 19 brumaire an III ;
Anne Fleur d'Épine COMMEAU, née le 11 frimaire an III ;
Brutus GACON, né le 29 nivôse an III ;
Ambroisie ROY, née le 22 ventôse an V.

Nous sommes tous cousins
Présenté par Corinne KNOCKAERT



Un curé peu charitable

par André Fournerat SGY 1172

Le père Bailly, signe en février 1710 cet acte d'inhumation
 « Jean THOMAS, imbecille âgé de 40 ans, Jean et Edme REVIÉ, fils de Jean et Magdeleine POURRET, l'un âgé de 9 ans, l'autre de 4 ans ont été inhumés au cimetière dans une même fosse le 21 de février 1710 ; présents ledit REVIÉ et Mari RAVIZÉ »
 À la décharge du père BAILLY, il faut dire que cet

hiver 1710 fut particulièrement dramatique. Alors qu'en année pleine, on compte entre 40 et 50 décès habituellement à Treigny, du 1er août 1709 au 31 décembre, on en dénombre 84, et du 1er janvier 1710 au 21 février 1710, encore 38 en 52 jours. Les décès sont si nombreux qu'ils sont groupés dans le même acte par 4 ou 5, et les corps parfois groupés dans la même fosse.

Des Morts peu naturelles à Cruzy-le-Chatel (Yonne)

par Lucette Boudin - SGY 479

Il ne faisait pas bon aller dans les bois autour de Cruzy dans les années 1780. Relevé dans les registres paroissiaux de Cruzy-le-Châtel (microfilm 1 619 261 Family History Library – Mormons Salt Lake City USA).

16 juillet 1783 :

a été inhumé au cimetière de ce lieu le corps de Claude LEGEROT domestique du S^r Théodore LADVOCAT, chirurgien juré, dmt à Cruzy, fils de François LEGEROT, laboureur, dmt à Pazilly lequel Claude LEGEROT est décédé subitement la veille sur le finage de Paisson dans un contour de bois vulgairement appelé les cinquante arpents, dépendant de cette paroisse suivant qu'il nous a apparu par le procès verbal dressé par le juge de Paisson en date du jour d'hier et de la sentence du même juge que ledit Claude LEGEROT sera inhumé en terre sainte. Ont assisté ledit LEGEROT, son père, Louis LEGEROT, son frère, le dit S^r LADVOCAT son maître et plusieurs autres.

16 avril 1784 :

a été inhumé au cimetière ce lieu le corps de Toussaint CORBIER, voiturier par terre pour la verrerie de Maune, dépendant de cette paroisse et demeurant à ladite verrerie, lequel a été trouvé noyé dans le puits de ladite verrerie ainsi qu'il est constaté au procès verbal de M. les officiers du bailliage de Cruzy et en la sentence portant permission d'inhumer son corps en terre sainte. A son convoi et enterrement ont assisté Laurent MAURASIN et Roger MAURASIN, aussi voituriers ses amis Claude SOUPÉ, François COURTAULT et plusieurs autres.

14 avril 1784 :

a été inhumé au cimetière de ce lieu du consentement de m. BAUQUENEL, curé de VILLON, le corps de Véronique DUGRILLON, fille de défunt Edme DUGRILLON, manouvrier, et de Magdeleine GAUTROT, ses père et mère, de cette paroisse, âgée d'environ 24 ans, laquelle est décédée dans les bois communaux de Villon après avoir été écrasée par un arbre de bois de hêtre qui lui a roulé sur le corps ainsi qu'il est relaté au procès verbal qui a été de suite dressé le jour d'hier par MM. les officiers de la Grurie de Cruzy signé en son expédition ... greffier. A son convoi et enterrement ont assisté François CHAUVELOT, son

beau-père, Pierre, Barthélemy et François les GAUTROT, ses oncles et plusieurs autres.

15 novembre 1785 :

a été inhumé au cimetière de ce lieu le corps d'Edmée BOULANDEL, femme d'Edme VIREY, laboureur au champ de rap, paroisse de Vertaux, décédée la veille en la maison du S^r LULIGANE, directeur de la verrerie de Maune dépendance de cette paroisse où elle a été transportée ayant été égarée dans la forêt de Maune pendant trois jours où elle a été trouvée étant prête d'expirer et où elle a effectivement expiré aux instants après son arrivée au dit Maune sans qu'on eût pu donner aucun secours de l'Eglise. A son convoi et enterrement ont assisté Edme et Louis BOULANDEL, Robert COLLIN, ses neveux, et plusieurs autres.

8 octobre 1787 :

ont été inhumé au cimetière de ce lieu les corps de Edmée VIREY, femme du Sr Etienne COLLIN, marchand de bois, demeurant aux baraques de la forêt de Maune, dépendantes de cette paroisse, et Jean COLLIN, fils dudit Etienne COLIN, agés savoir ladite VIREY, femme dudit COLLIN, de 60 ans ou environ et ledit Jean COLLIN, fils, de 28 ans ou environ, lesquels ont été assassinés le jour d'hier par gens jusqu'à présent inconnus, près de ladite baraque, à coup de couteaux et autres armes offensives, ainsi qu'il appert par la sentence portant permission d'inhumer les dits corps, rendue par M. le lieutenant du bailliage et grurie de ce lieu en date de ce jourd'hui signée en expédition THIERRY, greffier, laquelle expédition nous est restée entre les mains, n'ayant pu les aider d'aucun secours de notre ministère, à leur convoi et enterrement ont assisté Etienne COLLIN, mari et père, Robert COLIN, fils de ladite VIREY et frère dudit Jean COLLIN, Jean Baptiste THIERRY, gendre d'icelle VIREY et beau-frère dudit Jean COLLIN, Jean COLLIN, beau-frère et oncle et Toussaint COLLIN, beau-frère et oncle et plusieurs autres.

Compte-rendu résumé de l'Assemblée Générale du 20 mars 2004 à Auxerre.

Rapport moral et d'activités

La présentation du rapport moral fait état d'une augmentation d'une centaine d'adhérents, notre cercle comptant au 31 décembre 732 membres cotisants. Cette **augmentation** est due au travail de proximité des antennes qui se multiplient (deux nouvelles antennes : les *Chemins de St-Edme* et *Quarré-les-Tombes* se sont constituées en 2003), au travail de nos bénévoles qui œuvrent à la mise en ligne, à la diffusion des tables de mariages (avec, depuis janvier, une nouvelle organisation, plus efficace, pour ce qui est des tables papier - 350 tables ont été façonnées au cours du premier trimestre-), à la recherche personnalisée de renseignements, au secrétariat.

Un effort important a été fait en 2003 dans le domaine des **publications**. Nous avons publié le Tome VI du *Dictionnaire Biographique de l'Yonne* de P. Dugenne, et réalisé cinq tables cantonales des mariages (cantons de Courson, Vermenton, Auxerre rive gauche, Vézelay et Toucy). La publication des tables cantonales devrait se poursuivre au cours de l'année 2004. En revanche, la sortie du tome VII du

Dictionnaire Biographique de l'Yonne de P. Dugenne, qui était initialement prévue au printemps 2004, a dû être différée.

Par ailleurs, l'opération de dépouillement des registres paroissiaux et d'état-civil dans le but de dresser des tables de mariages se poursuit à un rythme soutenu : plusieurs équipes sont à l'œuvre, en particulier dans le Sénonais, l'Avallonnais, les cantons de Quarré-les-Tombes et Ligny-le-Châtel et la vallée de la Vanne, là où la couverture était encore mal assurée. Une carte, réalisée par J. Poussard, permet de visualiser l'avancement de ce travail collectif initié il y a vingt ans (*NDLR : nous nous proposons de revenir plus spécifiquement en cours d'année sur les paroisses qui restent à dépouiller*).

On ne peut que regretter, malgré l'autorisation accordée par M. le Directeur des ADY, qu'aucun bénévole ne se soit proposé pour assurer le service d'achat et de prêt de microfilms.

Le rapport moral est adopté par 271 voix pour (inclus les votes par procuration).

Le compte d'exploitation 2003

Charges - Dépenses	Produits - Recettes
Imprimerie..... 23 365,86	Cotisations adhérents 27 132,63
Papeterie..... 920,34	Dons 1 134,93
Fournitures de bureau..... 1 801,07	Publicité 50,00
Achat de Matériel..... 7 105,22	Ventes :
Frais informatique 231,30	tables de mariages 8 829,34
Assurance 409,00	dictionnaires-biographiques 13 776,00
Local + téléphone..... 3 505,56	répertoire des familles étudiées 597,00
Frais PTT 4 599,79	cahiers anciens 5 412,99
Location de salle & repas..... 2 956,35	Journée repas..... 1 421,00
Cotisations (UGB, FFG, ABBSS)..... 1 089,40	Intérêts financiers..... 920,84
Frais financiers..... 9,00	
Droits d'auteur 148,46	
Déplacements..... 74,30	
Salaire de la secrétaire..... 2 341,27	
Charges sociales..... 1 258,00	
Excédent..... 9 459,81	
Total 59 274,73	Total des recettes..... 59 274,73

Par 269 voix l'AG donne quitus au trésorier de sa gestion.

L'Assemblée générale décide à l'unanimité de maintenir en 2004 les cotisations au tarif actuel.

Ont été élus commissaires aux comptes pour l'année à venir : M. LOFFROY Roger, M. MARICHAL Claude ; Mme PRUNIER Nicole.

Renouvellement de la moitié des membres du CA

Ont été réélus : M. BLOT, Mme BOTTE Françoise, Mme BOUGAULT Ginette, M. TIMON Robert, M. VASSEUR Guy.

Ont été élus : Mme GAUCHER Edith ; MM GOURDAIN Claude et PAUTET Marc.

Vient de paraître

« **La Famille d'Achille Tenaille de Vaulabelle, un ministre pionnier de l'Education nationale (1799-1879)** »
par Frédéric de Berthier de Grandry

- 448 pages - 21 x 29 - **45 euros** chez l'auteur : 138bis, rue de Turly – 18000 BOURGES -

L'ouvrage présente la famille de Tenaille, les familles alliées (soit 62 descendance féminines) et de nombreuses monographies familiales (de Tenaille, bien sûr, mais aussi les Badin, Bardet, Bazin, Bogne, Chevanne, Faulquier, Labot, Millelot, Parent, Robineau, Roze et de nombreuses notes importantes), près de 2 000 notes, répertoriant plus de 20 000 individus (plus de 5 500 patronymes) concernant des familles de notre département (pour l'essentiel 80 % avant 1800 et 45 % en 1900) ; la haute vallée de l'Yonne (Châtel-Censoir, Clamecy) y est particulièrement bien représentée. On y retrouve la plupart des figures politiques et industrielles du département. Le soin apporté au choix des illustrations (250 portraits de famille et de lieux) en fait un ouvrage plutôt moins austère que la plupart des ouvrages généalogiques. La densité des informations satisfera tous les généalogistes de l'Yonne.

« **Les Auxerrois d'avant 1600 et les pièces d'archives les faisant revivre - (1350 à 1600)** »

par Pierre Le Clercq

Quatre volumes de chacun 500 pages environ 21x14,5 – **50 euros le volume**, à commander à la S.G.Y.

En 25 646 mentions concernant 11 483 individus, cet ouvrage rassemble sous forme de dictionnaire biographique avec des notices, regroupant plusieurs copies d'actes réécrits avec les mots d'aujourd'hui, les anciens habitants d'Auxerre. La formule classique de l'inventaire d'actes avec un index aurait sans doute permis de réduire le volume de l'ouvrage, cependant l'auteur a voulu étudier des gens, bien distincts les uns des autres, qui ont peuplé la ville d'Auxerre avant 1600. Chacun d'eux a droit ainsi à sa propre biographie.

Dictionnaire biographique, généalogique et historique de l'Yonne

par Paul Camille Dugenne

6 tomes : I (A-C), II (D-K), III (L-N), IV (O-R),

V (S-U), VI (V-Z) et addenda

53 € chaque tome – SGY - 27/4, Place Corot - 89000 – AUXERRE

LES TABLES CANTONALES (Série rouge):

Canton de Coulanges-sur-Yonne (89-13) : 50 €

Un volume de 472 pages regroupant 6 771 actes établis de mariages de l'Ancien Régime dans les dix paroisses d'Andryes, Coulanges-sur-Yonne, Crain, Étais-la-Sauvin, Festigny, Fontenay-sous-Fouronnes, Lucy-sur-Yonne, Mailly-le-Château, Merry-sur-Yonne et Trucy-sur-Yonne.

Canton de Toucy (89-33) : 35 € par volume

Deux volumes de 462 et 518 pages regroupant 13 873 actes établis dans les dix-huit paroisses de Beauvoir, Diges, Dracy, Égleny, Fontaines, Lalande, Leugny, Levis, Lindry, Moulins-sur-Ouanne, Parly, Pourrain, Toucy, Villiers-Saint-Benoît et La Villotte.

Canton de Vézelay (89-35) : 30 € par volume

Deux volumes de 308 et 390 pages regroupant 9 964 actes établis dans les dix-huit paroisses d'Asnières-sous-Bois, Asquins, Blannay, Brosses, Chamoux, Châtel-Censoir, Domécly-sur-Cure, Foissy-lès-Vézelay, Fontenay-près-Vézelay, Givry, Lichères-sur-Yonne, Montillot, Pierre-Perthuis, Saint-Moré, Saint-Père, Tharoiseau, Vézelay et Voutenay-sur-Cure.

Rappel :

Canton d'Auxerre-banlieue (rive gauche)

(89-04) : 60 €

526 pages regroupant jusqu'à 7 366 actes.

Canton de Courson-les-Carières (89-14) : 60 €

Un volume 554 pages, 7 237 actes.

Canton de Vermenton (89-34) : 30 € par volume

Deux volumes de 340 et 308 pages, regroupant 8 926 actes.

LES RELEVÉS PAROISSIAUX (Série verte) : (Naissances, mariages et sépultures)

Les habitants de Saint-Georges-sur-Baulches (1631-1832) - 60 €

Un volume 554 pages 8 500 entrées.

Rubriques :

◆ Acte d'inhumation de Louis Armand de Bourdon, prince de Conti (R. Ledru).....	84-85
◆ Un Beau-frère providentiel (A. Fournerat)	92
◆ Une Bonne Recette (G. Boudin)	81
◆ Compte-rendu de l'A.G.	95
◆ Comptes 2004.....	95
◆ Crue catastrophique à Vallan (S.Simonnet)	92
◆ Un Curé peu charitable (A. Fournerat).....	94
◆ Éditorial	81
◆ Enfants de la Révolution (Tridon x Dominon à Vézennes).....	87
◆ Au Hasard des registres de Chitry (J. Gallet).....	83 et 86
◆ Icaunais de Moret (J.Cousin)	91
◆ Ils sont devenus Icaunais entre 1720 et 1730 (2) (J. Bougault)	88-91
◆ Interrogations autour de parents inconnus (D. Anselme).....	82-83
◆ Des Morts peu naturelles (L.Boudin).....	94
◆ Nous sommes tous cousins (Pellet x Moreau)	93
◆ Nouveautés	96
◆ Prénoms révolutionnaires à Sougères (S. Simonnet)	92

Calendrier pour l'année 2004

- 26/06/2004 : Antenne parisienne – Bibliothèque généalogique, 3 rue de Turbigo, à 14 h 30
10/07/2004 : Antenne de Quarré-les-Tombes – Espace ass. de St-Germain-des-Champs – 14 h
24-25/07/2004 : Exposition généalogique à Accolay (Contact : M. J Poussard)
7-8/08/2004 : Exposition généalogique à Vincelles (Contact : M. J Poussard - 03.86.81.49.13)
5/09/2004 : Exposition généalogique à Héry.
11/09/2004 : Conseil d'administration, aux Archives départementales de l'Yonne, à 14 h.
18/09/2004 : Antenne parisienne – Bibliothèque généalogique, 3 rue de Turbigo, à 14 h 30
02/10/2004 : Forum régional de l'Union généalogique de Bourgogne à Tonnerre.
(fin octobre – à définir) : Antenne de Quarré-les-Tombes – Espace associatif de la mairie de Saint-Germain-des-Champs – 14 h
16/10/2004 : Réunion de l'antenne Avalonnaise à l'Isle-sur-Serein à 14 h 30.
(après la fin des vendanges – date à déterminer) :
Réunion de l'antenne des Chemins de Saint-Edme à Chablis au Petit Pontigny
7/11/2004 : Réunion généalogique à Neuilly.
13-14/11/2004 : Exposition généalogique de Douchy.
20/11/2004 : Antenne tonnerroise, caveau Dolto, rue Claude-Alliot, Tonnerre, à 14 h 30.
28/11/2004 : Assemblée d'hiver de la SGY, à 10 h, salle Pasteur, rue Pasteur, à Sens.
18/12/2004 : Antenne sénonaise, rue Pasteur, Sens, salle Pasteur, 1^{er} étage, 14 h 30 à 17 h.
18/12/2004 : Antenne parisienne - Bibliothèque généalogique, 3 rue de Turbigo, à 14 h 30

En couverture :

Église paroissiale Saint-Léonard-de-Limoges, à **Chamvres (89)**

Tour carrée surmontée d'une flèche en ardoises.

Plan rectangulaire. Voûte en bois et en berceau ; baies cintrées, construites en briques. Chevet droit.